frère Christian Eeckhout
Couvent de Jérusalem

Lire le Mp3

Texte biblique

Le pharisien et le publicain

Luc 18, 10-14

Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : « Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne. » Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : « Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis ! » Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé.

Jeûner sans se comparer

Connaissez-vous quelqu'un de parfait sur la Terre ? Jésus crée le scénario qui met en scène deux hommes en prière, au Temple consacré à Dieu à Jérusalem. L'attitude de prière suffit-elle pour être juste devant Dieu ? Non. Elle peut même être un frein quand la prière en vient à discréditer son prochain.

Que sont les pharisiens ? Des hommes qui – tout comme Saul devenu Paul – observent les trois pratiques fondamentales du judaïsme : la prière, le jeûne et les œuvres de charité comme l'aumône. Jésus ne remet pas ceci en cause. Le double jeûne hebdomadaire du pharisien n'est pas à critiquer, sauf s'il s'attribue lui-même le mérite de sa vie exemplaire au point d'obliger la récompense. La rétribution directe n'est pas la bonne religion : obliger Dieu encore moins.

Cette parabole montre deux attitudes opposées. Nous avons d'abord celle du pharisien qui se met en avant, fait son propre éloge et dénigre un autre Juif en prière. Et, à l'opposé, celle du publicain collecteur d'impôts, qui se reconnaît pécheur, baisse les yeux avec humilité et implore le pardon de Dieu. Le pharisien s'est comparé aux autres qu'il discrédite, tandis que la prière du publicain est ajustée à sa situation. Il est justifié par Jésus parce que sa prière était vraie. Ne rejoint-elle pas l'enseignement de Jésus à ses disciples ? « Quand vous priez, dites : Père, pardonne-nous nos péchés »*, aussi bien que sa propre prière de crucifié : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »**

La droiture qui a du prix pour Dieu se vit dans l'humilité, comme un don fait à qui attend pardon et sainteté***.

* *Évangile selon saint Luc 11, 2a.4a.*
** *Évangile selon saint Luc 23, 34a.*
*** *Lettre aux Romains 4, 5.16.25.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible